



RESULTATS PRELIMINAIRES D'UNE ENQUETE  
SUR UN CAS DE MONKEYPOX AU NIGERIA

par

le Dr A. I. Gromyko<sup>1</sup> et M. Daramola<sup>2</sup>

Introduction

Le présent rapport donne les résultats préliminaires d'une enquête sur un cas de monkeypox survenu au Nigéria. Le rapport final sera établi lorsque seront connus, d'ici deux ou trois semaines, les résultats de l'enquête en cours en République du Bénin.

Une équipe Bénin/OMS poursuit actuellement l'enquête au Bénin pour :

- 1) retrouver toutes les personnes ayant été en contact étroit avec le malade;
- 2) vérifier les renseignements contenus dans le rapport sur tous les contacts éventuels afin de déterminer si ces derniers ont contracté une maladie éruptive; et
- 3) recueillir des renseignements sur les animaux ayant présenté une maladie éruptive dans les 21 jours qui ont précédé le début de l'éruption.

Le malade, Ebel Romain Orou, a été hospitalisé le 5 décembre 1978 à l'Hôpital de Parakou en République du Bénin avec une maladie éruptive évoquant la variole. Des prélèvements ont été effectués et le virus du monkeypox a été isolé à un centre collaborateur de l'OMS. Le sujet était tombé malade au Nigéria, où il avait séjourné depuis le mois de septembre jusqu'au 3 décembre 1978.

Données générales

Malade : Ebel Romain Orou; sexe masculin; âgé de 35 ans

Tribu : Nagot

Nom du père : Yomini Orou

Nom de la mère : Guene

Adresse du malade : Village de Tchaorou, province de Borgov, près de Parakou, République du Bénin

Adresse du malade au Nigéria : Maison de M. David Odetayo Kanselor, village d'Omifounfoun, district d'Ife, Etat d'Oyo, Nigéria.

Résultats de l'enquête

Village d'Omifounfoun

Omifounfoun est un gros village d'environ 3000 habitants. D'après les données fournies par le Conseil municipal d'Ife, les électeurs y sont au nombre de 2500. Le dernier recensement date de 1963, mais les chiffres disponibles sont groupés pour plusieurs villages. Omifounfoun est à

<sup>1</sup> Médecin, unité de l'Eradication de la variole, Siège de l'OMS, Genève, Suisse.

<sup>2</sup> Directeur sanitaire, Service fédéral d'Epidémiologie, Ministère de la Santé publique, Lagos, Nigéria.

43 km d'Ife, sur la route de Mefoworade. Cette route est goudronnée entre Ife et Omifounfoun, mais aux abords de Mefoworade et d'autres villages, elle laisse la place à des pistes caillouteuses sur lesquelles on ne peut circuler qu'en Land Rover. La culture du cacao constitue la principale occupation de la population. Le village compte un dispensaire, deux écoles, trois mosquées, une église et quelque 300 à 350 maisons.

Le chef du village, M. Barbalola, âgé de 60 ans, prend les décisions relatives au développement du village en consultation avec le conseil de village composé de 10 anciens. Il paraissait être au courant de tous les événements importants survenant à Omifounfoun mais n'avait pas entendu parler de la maladie contractée par M. Ebel lors de son séjour au village.

#### Renseignements sur le malade

David Odetay Kanselor, qui habite au village et emploie des travailleurs saisonniers du Bénin, connaît bien Ebel Romain Orou. Il le connaît en fait depuis 12 ans, période pendant laquelle M. Ebel a travaillé comme guérisseur par les plantes. Avant de faire ce travail, il chassait au Bénin des animaux tels des éléphants et des hippopotames. Son père aussi était guérisseur et lui a donc transmis sa profession il y a 10 ou 12 ans.

En 1978, M. Ebel est arrivé au Nigéria, chez M. Kanselor, avec quelque 50 autres travailleurs saisonniers. Le chef du groupe était un M. Sabe. Deux ans auparavant, le groupe était dirigé par un M. Kowo. Toutefois, après être tombé dans un piège dans les forêts du Bénin et en être resté prisonnier pendant quatre jours, ce dernier avait dû se faire amputer d'une jambe et céder sa place de chef à M. Sabe. Peut-être ces indications serviront-elles à retrouver la trace de ces personnes au Bénin.

Les travailleurs saisonniers vivaient dans la brousse à côté des plantations de cacao. M. Ebel a habité chez M. Kanselor du mois de septembre au 3 décembre 1978. A l'exception des renseignements ci-après, M. Kanselor n'a pu nous fournir d'autres précisions sur la vie quotidienne de M. Ebel : ce dernier partait généralement tôt le matin et rentrait tard le soir. Il lui arrivait de passer la nuit à l'extérieur du village. D'après M. Kanselor, M. Ebel allait aux alentours récolter des plantes avec lesquelles il préparait des potions pour des malades qui venaient parfois le trouver à la maison de M. Kanselor ou chez qui il se rendait. Rien de ce qui était resté dans la maison de M. Kanselor n'a permis d'identifier le type de potion dont se servait Ebel pour traiter ses patients. Il ne possédait aucune sorte d'arme pour chasser les animaux sauvages, que ce soit un fusil ou un arc et des flèches, mais, comme il avait auparavant été chasseur, peut-être a-t-il aussi chassé aux alentours d'Omifounfoun.

D'après M. Kanselor, M. Ebel était devenu très connu comme guérisseur au sein de la population du district d'Ife et était parfois même appelé à exercer ses talents jusqu'à Ibadan, à 115 km d'Omifounfoun. M. Kanselor n'a pu identifier les personnes qui se sont présentées chez lui en novembre 1978 pour voir M. Ebel et n'a pas su non plus de quels villages venaient ces individus. Il possède une plantation de cacao qui s'étend jusqu'à 3 km au-delà du village et, pendant le mois de novembre, il passait le plus clair de son temps à la plantation.

M. Kanselor a déclaré que M. Ebel vivait chez lui mais qu'il allait et venait à sa guise. Nous n'avons pu obtenir aucune réponse claire sur la nature des liens entre M. Kanselor et son invité; nous n'avons pas non plus pu déterminer avec certitude qu'il ne s'agissait pas d'un arrangement entre un employeur et son employé.

#### Déplacements du malade

Les déplacements de M. Ebel au cours des 21 jours qui ont précédé le début de l'éruption ont été notés sur le formulaire 2.

Le 30 novembre 1978, M. Ebel dit à M. Kanselor qu'il se sentait très fatigué et fiévreux. M. Kanselor l'installa dans une pièce à part et partit pour la plantation. Du 30 novembre au 3 décembre 1978, Mme Kanselor donna à boire et à manger au malade. Pendant cette période, M. Abubarin, voisin de M. Kanselor, vint voir le malade. A son retour, le 3 décembre, M. Kanselor vit que le malade présentait une éruption; redoutant une épidémie de quelque maladie dangereuse,

il rappela immédiatement ses travailleurs saisonniers de la plantation. Vers environ 3 h. de l'après-midi, le 3 décembre, il loua un camion (pour 90 Naira = US \$130) afin de faire transporter M. Ebel et quatre autres travailleurs, ses "frères" (sans doute originaires du même village), jusqu'à la ville de Shaki, au Nigéria. Les autres travailleurs quittèrent le village au même moment dans quatre autres camions. Le malade et ses quatre amis étaient seuls dans le camion qui les transportait. Ce dernier avait été loué tout spécialement pour transporter le malade jusqu'à la frontière avec la République du Bénin.

Le lendemain, le chauffeur du camion annonça à M. Kanselor qu'il avait transporté le malade et ses quatre compagnons jusqu'à Shaki, où ils étaient entrés dans la maison où se regroupent habituellement les Béninois venus se faire engager pour des travaux saisonniers au Nigéria. M. Kanselor ne se souvient pas du numéro d'immatriculation du véhicule et ne connaît pas non plus le chauffeur de sorte que cet homme, qui a été en contact étroit avec le malade, ne peut être identifié. Pour l'identification des travailleurs saisonniers du Bénin, peut-être serait-il utile de noter que les quatre villageois qui se trouvaient dans le camion avec le malade sont de Tchaourou au Bénin. L'un d'eux, appelé Thomas, avait dit à M. Kanselor qu'après être arrivé à Shaki, il continuerait jusqu'à Parakou afin d'y faire hospitaliser M. Ebel.

Le 3 décembre, M. Ebel avait pu marcher jusqu'au camion, accompagné de M. Kanselor et des autres travailleurs saisonniers.

#### Résultats de l'enquête faite au village

Lors de leur visite, qui a duré trois jours, les deux équipes ont fait des recherches dans tout le village. Nous avons interrogé le chef du village et tous les notables (membres du conseil) et nous avons visité pratiquement chaque maison. Celles qui sont disposées autour de la maison de M. Kanselor ont été numérotées et leurs occupants ont été enregistrés : nous les avons examinés pour rechercher la présence de cicatrices vaccinales, de cicatrices d'éruption au visage ou de zones dépigmentées et nous avons contrôlé leur état de santé. Les écoliers ont été examinés dans les écoles. Les hommes adultes ont pour la plupart été réunis dans ou devant les mosquées, cependant que d'autres ont été vus sur leurs plantations; après trois visites, la quasi-totalité des adultes avait été interrogée. En utilisant la fiche d'identification de la variole et parfois des photographies du malade, nous avons cherché à recueillir les renseignements suivants :

- 1) avait-on observé à cette époque ou dans un passé récent des cas de maladie vésiculeuse dans le village ou les villages avoisinants;
- 2) des décès inhabituels s'étaient-ils produits chez les animaux domestiques;
- 3) quelle était la situation en ce qui concerne la chasse des animaux sauvages;
- 4) autres données pertinentes pour l'enquête.

Au total, 350 adultes ont été interrogés chez eux et environ 650 au marché d'Omifounfoun. Une enquête visant à identifier les porteurs de stigmates faciaux a été menée chez les écoliers et les adultes; 2587 personnes ont ainsi été examinées et des stigmates ont été observés chez 18 d'entre elles. Ces dernières avaient toutes eu la variole 15 à 50 ans auparavant. Une enquête sur les porteurs de cicatrices vaccinales a montré que 70,4 % des enfants âgés de 0 à 6 ans n'avaient pas été vaccinés. Quant aux écoliers, il est apparu que 34 à 63 % d'entre eux n'étaient pas vaccinés, la proportion d'adultes non vaccinés se situant entre 12 et 17 %. Parmi les proches voisins de M. Kanselor, 25 seulement sur 70 n'avaient pas été vaccinés (soit 36 %). Trois personnes portaient au visage des stigmates de variole remontant à 15-30 ans.

Les maisons du village sont groupées, la distance qui les sépare étant de 1 à 3 mètres; toutefois, aucune maladie vésiculo-pustuleuse ni marque récente de dépigmentation n'a été observée parmi les villageois non vaccinés.

D'après les entretiens que nous avons eus avec les anciens du village, les instituteurs et les villageois eux-mêmes, il y avait 15 ans qu'aucun cas de maladie éruptive n'avait été observé.

RESULTATS DE L'ENQUETE MENE A OMIFOUNFOUN POUR DETERMINER LES PORTEURS DE CICATRICES VACCINALES, DE STIGMATES OU DE ZONES DEPIGMENTEES RECENTES AU VISAGE

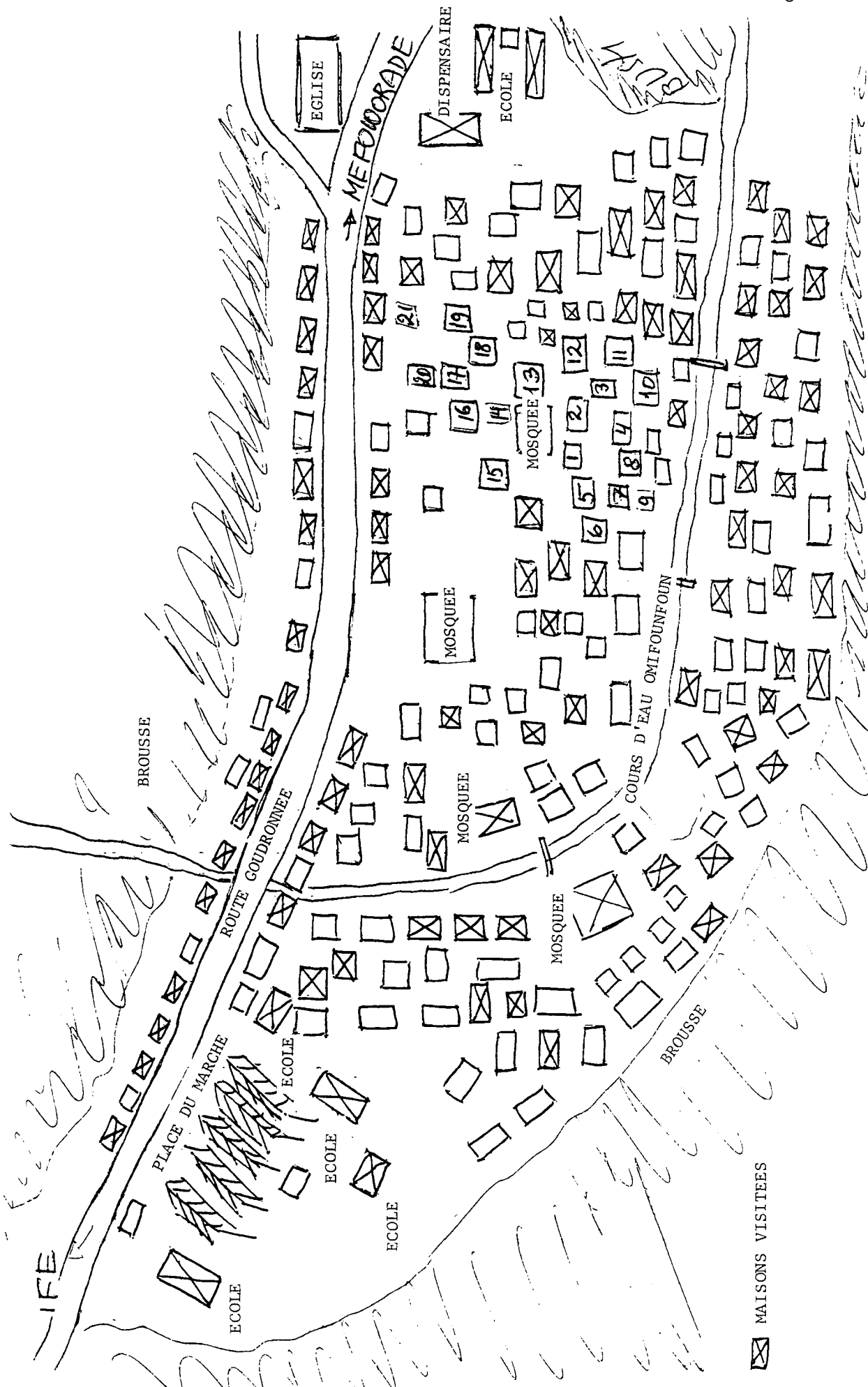
Groupe d'âge	Nombre de sujets examinés	Pas de cicatrice vaccinale		Stigmates ou zones dépigmentées au visage	Village et année de la maladie
		Nombre de sujets sans cicatrice	% de sujets sans cicatrice		
0-6	27	19	70,4	Néant	-
6+	120	70	58,3	Néant	-
7+	89	56	62,9	Néant	-
8+	69	39	56,5	Néant	-
9+	24	9	37,5	Néant	-
10-11	144	49	34,0	Néant	-
11-15	8	1	12,5	Néant	-
Adultes	35	6	17,1	3 (stigmates)	Omifounfoun il y a 15 à 30 ans
Total	516	249	48,25	3	

RESULTATS DE L'ENQUETE VISANT A DETERMINER LES PORTEURS DE STIGMATES FACIAUX

Groupe d'âge	Nombre de sujets examinés	Stigmates faciaux	Village et année de la maladie
0-6	178	Néant	
6-15	31	1	Mefoworade 1963
Adultes			
Hommes	840	8	} Omifounfoun il y a 15 à 50 ans
Femmes	720	3	
Adultes (âge non précisé)	302	3	
Total	2 587	18	

VILLAGE D'OMIFOUNFOUN,  
DISTRICT D'IFE,  
ETAT D'OYO, NIGERIA

PLAN DU VILLAGE



Enquête au dispensaire d'Omifounfoun

L'assistant de pharmacie qui est chargé du dispensaire n'avait pas eu connaissance de la maladie d'Ebel Romain Orou avant que n'arrive l'équipe de Lagos. Il nous a déclaré qu'aucun cas de varicelle ou de maladie pseudo-varioloïde ne s'était produit dans le village au cours des deux années écoulées mais que des malades gravement atteints d'une maladie quelconque avaient pu être directement transportés à l'hôpital d'Ife. Nous avons contrôlé le registre et constaté qu'aucun cas de varicelle ou de rougeole n'y avait été noté. Les maladies les plus fréquemment enregistrées étaient les suivantes : paludisme, bronchite, ulcère et ascariase.

## DONNEES TIREES DU REGISTRE D'OMIFOUNFOUN

Année	Nombre total de malades	Malades âgés de moins de 18 ans
1978		
1er trimestre	1 683	1 664
2ème trimestre	1 462	1 440
3ème trimestre	1 721	1 686
4ème trimestre		
octobre	555	540
novembre	560	550
décembre	505	484
Total	6 486	6 364

Enquête dans les hôpitaux d'Ife

La ville d'Ife compte deux hôpitaux appartenant tous deux au complexe des hôpitaux universitaires d'Ife.

L'un de ces établissements, doté de 171 lits, comprend les services suivants : chirurgie générale, psychiatrie, ophtalmologie, pédiatrie, santé maternelle et infantile. Il n'existe pas de service pour contagieux. Sur notre demande, M. A. Nwaogwuawu, archiviste en chef, a contrôlé les dossiers de l'hôpital pour y relever tous les cas de maladie fébrile et éruptive enregistrés en 1977 et 1978. En 1978 avaient été enregistrés 13 cas de rougeole mais aucun cas de varicelle ou d'autre maladie vésiculo-pustuleuse. Aucun renseignement n'a pu être obtenu pour 1977.

L'Hôpital des Adventistes du Septième Jour compte 141 lits et les services suivants : chirurgie, chirurgie générale et orthopédie. Il n'existe pas de service pour contagieux. Mme Ojo, qui dirige le service des archives, a vérifié les dossiers et nous a fourni les renseignements suivants.

Année	Rougeole		Autres maladies cutanées	
	Nombre de cas	Décès	Nombre de cas	Décès
1977	135	23	22	1
1978	20	6	18	2
1979	0	0	0	0

Les renseignements relatifs aux décès dus à d'autres maladies cutanées que la rougeole en 1977 et 1978 ont été analysés en détail, avec les résultats suivants : le décès enregistré en 1977 s'est produit chez un petit garçon d'un an atteint d'ulcères cutanés multiples, d'anémie et de malnutrition grave. Deux décès se sont produits en 1978, l'un chez un petit garçon de deux ans atteint d'érythème bulleux multiforme et d'impétigo, l'autre chez une femme de 45 ans atteinte de dermatite exfoliative. Les diagnostics posés pour les maladies cutanées autres que la rougeole qui n'ont pas entraîné la mort avaient été enregistrés comme suit :

1977		1978	
Diagnostic	Nombre de cas	Diagnostic	Nombre de cas
Réaction aux médicaments	1	Infection cutanée locale	1
Réaction allergique	2	Dermatite atopique	1
Syndrome de Steven Jones	1	Dermatite herpétiforme	1
Lupus érythémateux	1	Maladies érythémateuses et autres affections non précisées	5
Dermatite exfoliative	1	Arthropathie due au psoriasis	1
Psoriasis	1	Lichen plan	4
Hyperkératose	1	Ulcération chronique de la peau	4
Lésions cutanées, alopecie	2	Autres maladies de peau (vitiligo)	3
Ulcération chronique des pieds	10		
Urticaire	1		
Autres maladies de peau, lésions	1		
Total	22	Total	20

D'après les renseignements recueillis dans les hôpitaux, aucun cas déclaré de varicelle ou de toute autre maladie à éruption vésiculeuse ne s'est produit dans le district d'Ife.

Le Dr Soyinka, dermatologue consultant à l'hôpital et chargé de cours à l'université d'Ife, nous a déclaré qu'aucun cas de variole ou de maladie de type variolique n'avait été observé depuis plus de 10 ans dans le district d'Ife. Il a ajouté qu'à moins que la population ne cherche à le cacher délibérément, il serait certainement informé de l'apparition d'un cas de maladie pseudo-variolique. Ainsi, en 1978, il a vu 23 cas de varicelle. La rougeole et la gale sont également courantes. La population est dans l'ensemble très coopérative et ne cache pas les cas de maladie cutanée.

Il y a à Ife un hôpital pour contagieux mais ce dernier était utilisé uniquement pour l'isolement des varioleux avant 1966. Il se trouve à 4 km de la ville mais il est fermé depuis plusieurs années faute de malades contagieux. Ces renseignements nous ont été communiqués par le Directeur des Services de Santé du district d'Ife, M. Adedotun.

#### Secteur d'Omifounfoun

Lors de l'enquête menée au marché d'Omifounfoun, nous avons demandé aux personnes venues d'autres villages de la région si elles avaient eu connaissance de cas de maladie à éruption vésiculeuse. Ces personnes connaissent la variole et savent qu'il s'agit d'une maladie contagieuse dangereuse; mais elles ont répondu par la négative à nos questions, à une exception près : un cas nous a été signalé au village d'Adjereti où nous nous sommes rendus pour examiner le malade, lequel souffrait de rougeole et de malnutrition.

Nous avons également interrogé les villageois au sujet des déplacements d'Ebel Romain Orou, mais nous n'avons pas obtenu de réponses précises. Certains pensaient qu'il s'était probablement rendu dans les villages situés aux alentours d'Omifounfoun, mais il y en a au moins 25 qui sont indiqués sur la carte et d'autres qui ne sont pas marqués.

Après avoir vu à Omifounfoun un garçon de Mofaworade qui avait eu la variole en 1963 et portait des stigmates faciaux, nous sommes allés à son village. Nous avons également visité deux autres villages et obtenu les renseignements suivants.

#### Village d'Onigbodogi

Situation : 3 km d'Omifounfoun

Population : environ 2000 à 2500 habitants.

Ce village faisait autrefois partie de la réserve forestière nationale; ses habitants avaient l'habitude de chasser le singe pour assurer leur subsistance. Depuis 20 ans toutefois, la population travaille dans les plantations de cacao et il n'y a plus de singes dans les environs.

Le village possède une maternité et un dispensaire. Nous avons interrogé le personnel médical pour savoir s'il y avait eu des cas de maladie à éruption vésiculeuse; on nous a répondu que s'il y en avait eu, le personnel médical en aurait été informé. Ce dernier a eu connaissance du cas survenu à Omifounfoun lorsque l'équipe de Lagos est arrivée au village pour des investigations. La sage-femme et l'assistant de pharmacie se sont alors rendus à Omifounfoun pour y faire leur propre enquête.

Le nombre moyen de consultations au dispensaire du village se situe entre 450 et 550 par mois. Aucun cas de varicelle ou d'autre maladie fébrile et éruptive n'avait été noté dans le registre. La clientèle de la maternité et du dispensaire ne se recrute pas seulement au village d'Onigbodogi mais aussi dans les villages avoisinants dans un rayon de 5-30 km. Les cas graves sont généralement envoyés à l'hôpital d'Ife avec une lettre de l'assistant de pharmacie.

#### Village de Mefoworade

Situation : 6 km d'Omifounfoun

Population : 3000-3500 habitants

Nous avons demandé au chef du village, à certains des anciens et au personnel du dispensaire si une maladie à éruption vésiculeuse pouvait s'être produite à Mefoworade.

#### CONSULTATIONS AU DISPENSAIRE EN 1978 (D'APRES LE REGISTRE DU DISPENSAIRE)

Trimestre	Nombre total de patients	Malades âgés de moins de 18 ans
1er	1 553	1 466
2ème	1 901	1 782
3ème	2 100	1 954
4ème	2 688	2 408
(octobre	791)	
(novembre	941)	
(décembre	956)	

Aucun cas de varicelle ou de maladie à éruption vésiculeuse n'avait été inscrit au registre.



D'après les renseignements qui nous ont été donnés par le chef du village et les autres anciens, aucun cas de maladie pseudo-variologique n'a été observé dans un passé récent et aucun cas de variole n'a été signalé ces dernières années. Nous avons laissé au dispensaire des nécessaires pour la récolte de prélèvements pour le cas où se produirait dans le village une maladie fébrile et éruptive.

Village d'Adjereti

Situation : 25 km d'Omifounfoun

Population : 200 habitants

Cas de variole à une époque antérieure : néant

Cas de maladie à éruption vésiculeuse dans un passé récent : néant

Décès récent dû à une éruption vésiculeuse : néant

Décès récent dû à d'autres maladies : néant

RESULTATS DE L'ENQUETE VISANT A DETERMINER DANS LE VILLAGE D'ADJERETI  
LES PORTEURS DE STIGMATES FACIAUX ET DE CICATRICES VACCINALES

Groupe d'âge	Nombre de personnes examinées	Nombre de personnes ne portant pas de cicatrice	Stigmates faciaux
moins de 4 ans	35	23	néant
5-14 ans	23	4	néant
plus de 15 ans	45	7	néant
Total	103	34	néant

On peut en conclure qu'aucun cas de monkeypox ou de maladie pseudo-variologique n'a été observé à Omifounfoun et dans les villages mentionnés ci-dessus. D'après les données que nous pu recueillir en interrogeant la population au marché d'Omifounfoun, aucun cas de maladie évoquant la variole ou le monkeypox n'a été non plus observé dans les autres villages de la région.

Parmi les voisins de M. Kanselor, 35,7 % n'avaient pas été vaccinés contre la variole. Parmi les écoliers du village, entre 37 % et 70,4 % avaient été vaccinés mais aucun cas secondaire ne s'était produit. Il semble qu'aucun autre cas de monkeypox ou de maladie de type variologique ne se soit produit ces dernières années à Omifounfoun ou dans les autres villages visités.

Recommandations

Afin de compléter l'enquête en cours, il faudrait prendre les mesures suivantes :

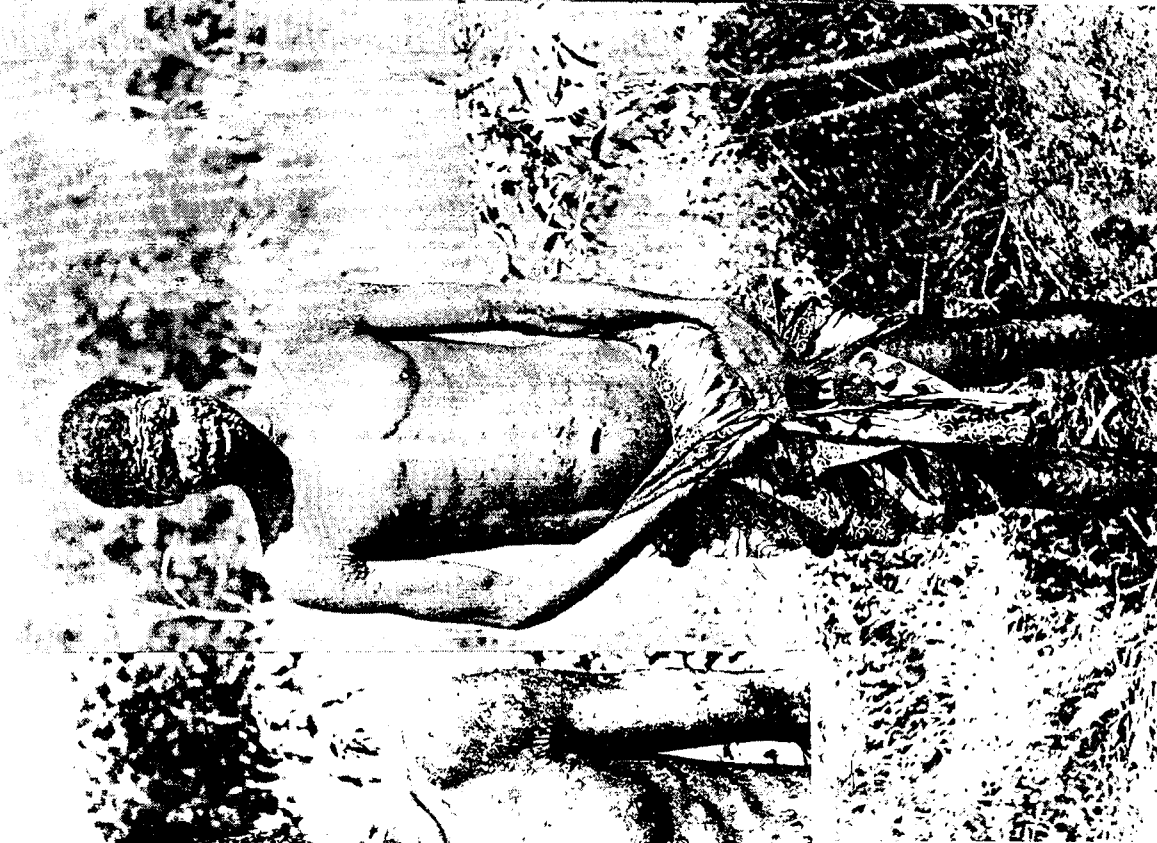
1. Recueillir si possible tous les renseignements requis par le "Protocole d'enquête sur les cas de maladies ressemblant à la variole dans les régions africaines où se sont produits des cas humains de monkeypox".
2. Identifier la maison de Shaki, au Nigéria, dans laquelle s'est arrêté le malade lors de son voyage au Bénin afin de déterminer l'état de santé et les antécédents vaccinaux de ses occupants. Les autorités sanitaires compétentes à Ibadan ont été priées de faire le nécessaire.
3. Interroger le malade afin de déterminer s'il n'aurait pas pu avoir des contacts avec d'autres cas de la maladie chez l'homme ainsi que chez des animaux sauvages ou domestiques.

4. Rechercher activement la présence de maladies pseudo-varioliques dans le village de Tchaourou au Bénin et retrouver les personnes ayant été en contact étroit avec le malade après le début de l'éruption afin de déterminer leur état de santé et leurs antécédents vaccinaux.
5. Interroger le malade sur ses déplacements dans les 21 jours ayant précédé le début de l'éruption (formulaire 2), en se servant de la carte de la région.
6. Procéder à des prélèvements sur chaque cas suspect de maladie de type variolique et les envoyer à Genève. Des nécessaires ont été distribués à cette fin aux assistants de pharmacie et aux autres personnels médicaux compétents à Omifounfoun, Mefoworade et Onigbodogi, ainsi qu'à M. R. Adefioye, Sous-Directeur des Services de Santé ruraux à Ife, lequel est chargé d'assurer l'exécution du programme élargi de vaccination dans son district.
7. Retrouver, si possible, le chauffeur du camion dans lequel M. Ebel a été transporté jusqu'à Shaki afin de déterminer son état de santé et ses antécédents vaccinaux.
8. Demander aux autorités sanitaires compétentes à Ibadan de se rendre dans la réserve forestière nationale de l'Etat d'Oyo pour y recueillir des renseignements sur la présence possible de la maladie ou sur tout décès inhabituel survenu dans des colonies de singes et parmi d'autres animaux sauvages de la région.
9. Inciter le personnel médical du district d'Ife à redoubler de vigilance et à rester attentif au risque d'apparition de cas de maladie pseudo-variolique.

UN CAS DE MONKEYPOX - EBEL ROMAIN OROU



26.12.78



8.12.78



8.12.78

Formulaire 1

Fiche de renseignements sur le malade  
(Maladie de type variolique)

Enquête N° \_\_\_\_\_

Date : du \_\_\_\_\_ au \_\_\_\_\_

1. Renseignements généraux

Pays : NIGERIA/Rép. du Bénin Etat/province : Etat d'OYO, district d'Ife/NIGERIA

Nom du malade : EBEL ROMAIN OROU Age : 35 Sexe Masculin  
Féminin

Nom du père : Yomini OROU Nom de la mère : GUENE

Adresse du malade : République du Bénin/province de BORGOU

Village : TCHAOUROU (≈50 km de PARAKOU) (Nombre d'habitants : \_\_\_\_\_)

Profession du malade : Guérisseur herbes, Tribu : Nagot  
travailleur saisonnier

2. Maladie

Date du début de la fièvre : 28-29 novembre 1978

Date du début de l'éruption : 1er décembre 1978

Hospitalisé : Oui  Non

Nom et adresse de l'hôpital : Hôpital de Parakou, République du Bénin

Description succincte du tableau clinique (symptômes, température maximale, traitement, etc.) :

Fièvre pendant deux-trois jours, puis éruption sur le visage, le tronc et les membres.  
Les croûtes sont tombées le 22ème jour après le début de l'éruption.

Répartition de l'éruption (à indiquer sur le dessin ci-joint).

Caractéristiques de l'éruption : vésiculeuse \_\_\_\_\_ pustuleuse \_\_\_\_\_ hémorragique \_\_\_\_\_  
superficielle \_\_\_\_\_ profonde \_\_\_\_\_  
lésions monoloculaires \_\_\_\_\_  
lésions multiloculaires \_\_\_\_\_  
autre : spécifier \_\_\_\_\_

Date de l'observation \_\_\_\_\_

Formulaire 1, page 2

Les lésions étaient-elles simultanément à différents stades de l'évolution ?

Oui  Non

Guéri : Oui Décédé \_\_\_\_\_ (date 22-26.12.1978)

Encore malade \_\_\_\_\_

Date de la primovaccination : non vacciné

Date de la vaccination la plus récente \_\_\_\_\_

Cicatrice(s) vaccinale(s) : Oui  Non

3. Antécédents médicaux du malade

Le malade a-t-il déjà été atteint de :

variole : Non  Oui  (année : \_\_\_\_\_) cicatrices faciales Oui  Non

varicelle : Non  Oui  (année : \_\_\_\_\_) cicatrices faciales Oui  Non

Le malade a-t-il souffert d'une allergie cutanée (spécifier) \_\_\_\_\_

4. Contacts

Le malade a-t-il été en contact avec :

	<u>Non</u>	<u>Oui</u>	<u>Quand</u>	<u>Où</u>
Un cas de variole	_____	_____	_____	_____
Un cas de varicelle	_____	_____	_____	_____
Une personne vaccinée récemment	_____	_____	_____	_____
Un cas de syphilis	_____	_____	_____	_____
Des médicaments spéciaux	_____	_____	_____	_____
Des morsures d'insectes	_____	_____	_____	_____

5. Prélèvements pour le laboratoire

<u>Type de prélèvement</u>	<u>Date du prél</u>
Vésicules ou pustules _____	_____
Croûtes <input checked="" type="checkbox"/>	<u>8.11.1978</u>
Sérum _____	_____
Autres (spécifier) _____	_____

Les résultats des épreuves doivent être notifiés à :

Nom Dr Silou

Adresse Coordonnateur des Programmes OMS, COTONOU, BENIN

Résultats : Le virus du Monkeypox a été isolé dans le sac chorio-allantoïde

6. Vaccination d'épreuve

Date de la vaccination \_\_\_\_\_ Date de l'observation \_\_\_\_\_ Résultats \_\_\_\_\_

Formulaire 2

Enquête épidémiologique sur une maladie de type variolique :  
 source de l'infection

Enquête N° \_\_\_\_\_

Date : du 13.01.1979 au \_\_\_\_\_

Nom du malade EBEL ROMAIN OROU

Pays NIGERIA

Etat/Province OYO

District Ife

Village Omifounfoun

Date du début de l'éruption : ler (premier) décembre 1978  
 Jour Mois Année

1. Déplacements du malade pendant les 21 jours qui ont précédé la date du début de l'éruption :

Jour Date\* Localités visitées Présence d'une maladie vésiculaire  
 Oui/Non\*\*

0	Date du début de l'éruption		
1	30.11.78	Omifounfoun	absent
2	29.11.78	"	"
3	28.11.78	"	"
4	27.11.78	Ife	absent
5	26.11.78	"	"
6	25.11	"	"
7	24.11	"	"
8	23.11	"	"
9	22.11	Omifounfoun	absent
10	21.11	"	"
11	20.11	"	"
12	19.11	"	"
13	18.11	"	"
14	17.11	"	"
15	16.11	"	"
16	15.11	"	"
17	14.11	"	"
18	13.11	"	"
19	12.11	"	"
20	11.11	"	"
21	10.11	"	"

\* Commencer par le jour le plus récent avant le début de l'éruption en utilisant un almanach d'événements locaux.

\*\* Si la réponse est "oui", se rendre dans la localité, enquêter sur la maladie et poser un diagnostic en utilisant le formulaire 1.

Formulaire 2, page 2

2. \*Personnes avec lesquelles le malade a eu des contacts directs étroits pendant les 21 jours qui ont précédé le début de l'éruption.

Numéro d'ordre	Nom	Adresse	Degré de parenté avec le malade	Date du contact	
				du	au
1.	M. D. Kanselor	Omifounfoun	employeur	10.11.78	3.12.78
2.	Mme Kanselor	"	femme d'empl.	10.11.78	3.12.78
3.	James Abunborin	"	voisin	30.11.78	3.12.78
4.	Thomas	Tchaourou, Bénin	"frère"	3.12.78	5.12.78
5.	inconnu	"	"	3.12.78	5.12.78
6.	"	"	"	3.12.78	5.12.78
7.	"	"	"	3.12.78	5.12.78
8.	inconnu	inconnue	chauffeur	3.12.78	4.12.78
9.	Sabe	Bénin	chef du groupe	3.12.78	5.12.78
10.	53 travailleurs saisonniers	Bénin	membres du groupe	3.12.78	5.12.78
54.	inconnu	Shaki, Etat d'Oyo	hôte des travailleurs saisonniers	3.12.78	5.12.78
Observations :					

\* Ces personnes doivent être interrogées, les résultats étant consignés sur le formulaire 3.

VOISINS DE M. KANSELOR

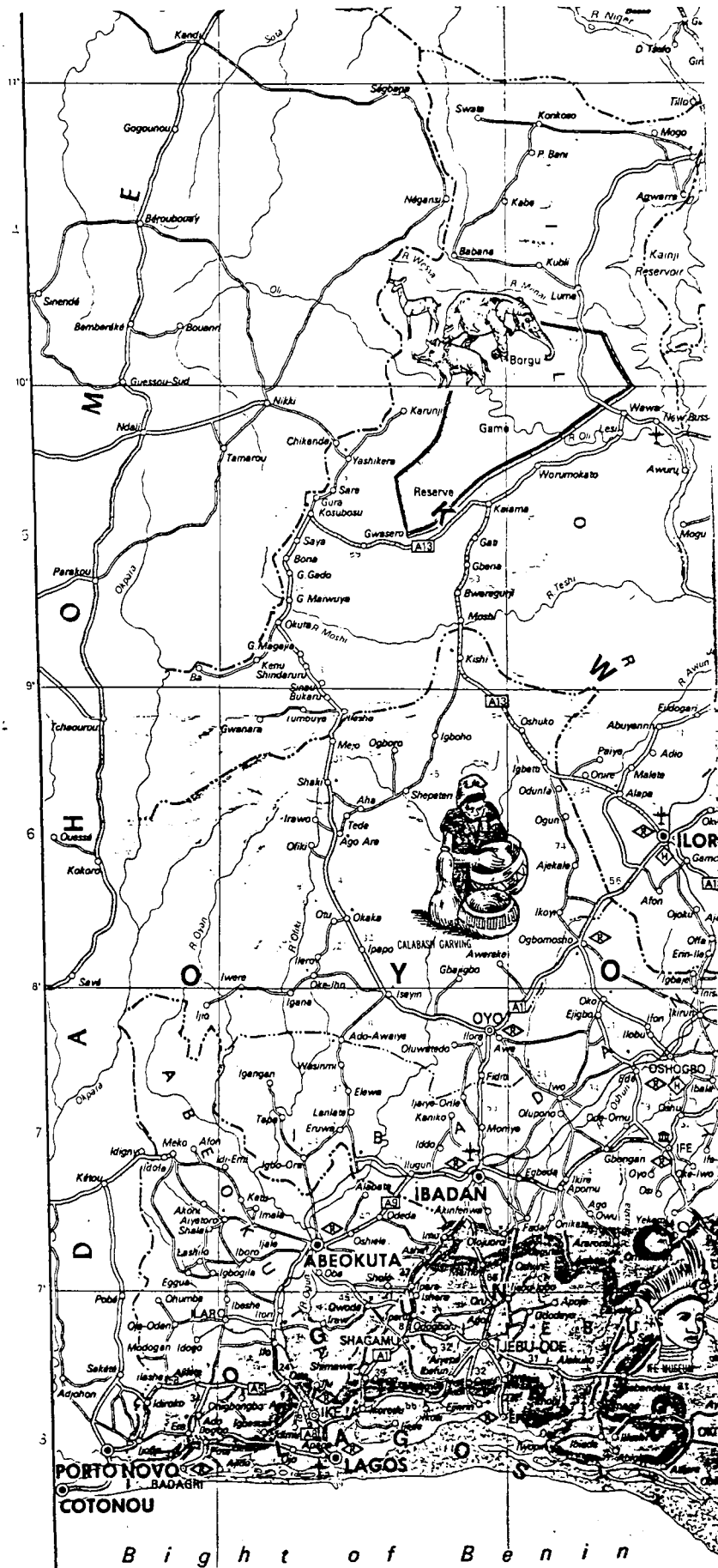
VILLAGE D'OMIFOUNFOUN

Numéro du ménage	Nom	Age (en années)	Antécédents vaccinaux	Présence de maladie vésiculeuse	Etat de santé		
1	M. D. O. Kanselor	50	+	Néant	Bon	Revacciné en août 1978	
	Mme Kanselor	45	+	"	"		
2	James Atolage	40	+	Néant	Bon		
	Mme Atolage	35	+	"	"		
	Fils	6	+	"	"		
	Fils	3	-	"	"		
3	Moses Adibin Lay	30	+	Néant	Bon		
	Mme Adibin Lay	25	+	"	"		
	Fils	3	+	"	"		
	Mari	42	?	Néant	Bon		
	Femme	40	?	"	"		
4	Laval Afalanjo	50		Néant	Bon	Absent	
	Femme	48	+	"	"		
	Fils	6-12 ans Ecoliers		"	"		
	Fils			"	"		
	Fille			"	"		
	Petit garçon			"	"		
5	Bremen Salami	45		Néant	Bon	Absent	
	Mme Bremen Salami	40	+	"	"		
	Garçon	1,8	-	"	"		
	Garçon	1,8	-	"	"		
	Fille	6	-	"	"		
	Garçon	1	-	"	"		
6	Odeotu Agba	48		Néant	Bon	A la plantation	
	Mme Agba	45	+	"	"		
	Garçon	2	+	"	"		
	Garçon	4	+	"	"		
	Garçon	5	-	"	"		
7	Takob Ogundiu	35	+	Néant	Bon		
	Mme Ogundiu	30	-	"	"		
	Fille	15	-	"	"		
	Fille	14	+	"	"		
	Fille	13	+	"	"		
	Fille	12	+	"	"		
8	James Abunbarin	48	+	Néant	Bon	Contact étroit. Revacciné il y a 6 ans Travailleurs saisonniers du Togo. Arrivés à la mi-décembre 1978	
	Homme	25	+	"	"		
	Homme	30	+	"	"		
	Homme	30	-	"	"		
	Homme	32	-	"	"		
9	Musaka	28	-	Néant	Bon		
	Mme Musaka	25	+	"	"		
	Fille	11 mois	-	"	"		
	Garçon	3	+	"	"		
10	Homme	Adultes		Néant	Bon	Maison fermée. Etaient à leur plantation (d'après ce qui nous a été dit)	
	Homme			"	"		
11	Homme	Adultes		Néant	Bon	Ont quitté le village le 23 décembre pour l'Etat de Kwara. Etaient en bonne santé à l'époque	
	Homme			"	"		
	Femme			"	"		
	Femme			"	"		
12	Maison fermée	Homme		Néant	Bon	Etait à la plantation	
13	Jacob Odebamoti	25	+	Néant	Bon		
	Mme Odebamoti	23	+	"	"		
14	Maison fermée	3 adultes		Néant		Trois adultes bien portants	
15	Mari	Adulte	+	Néant	Bon		
	Femme		+	"	"		
	Garçon	10	+	"	"		
	Femme	Adulte	+	"	"		
16	Mari	45	Stigmates faciaux	Néant	Bon	Maladie contractée il y a 25 ans	
	Fille	6		+	"		"
	Fille	4		+	"		"

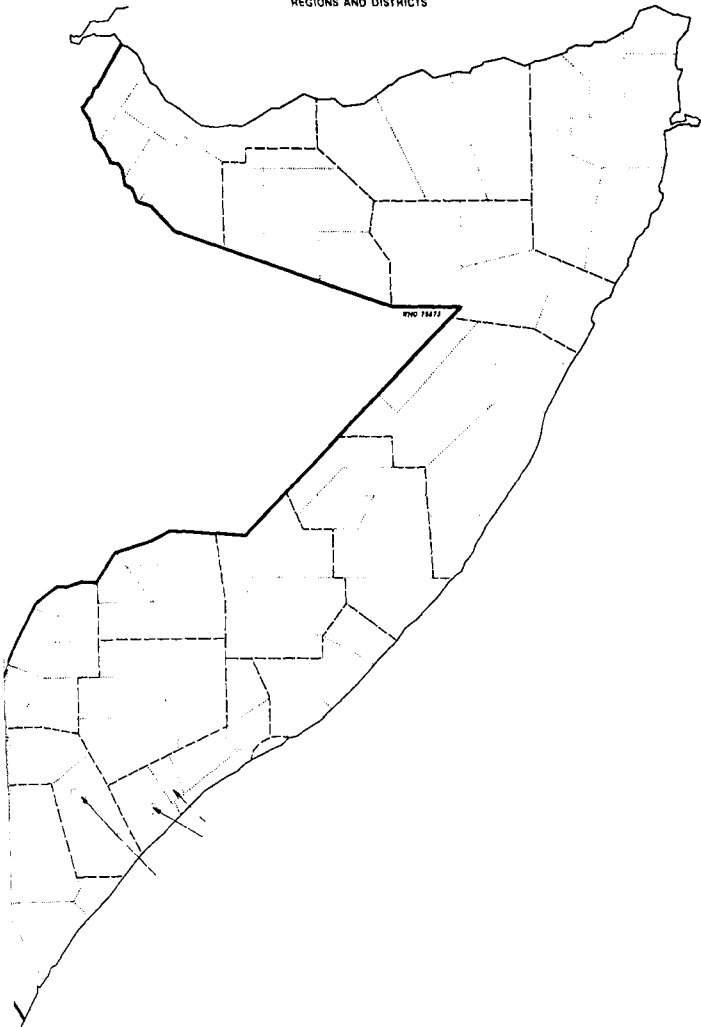


Numéro du ménage	Nom	Age (en années)	Antécédents vaccinaux	Présence de maladie vésiculeuse	Etat de santé	
17	Femme	50	Stigmates faciaux	Néant	Bon	Maladie contractée il y a 30-35 ans
	Femme	30	-	"	"	
	Garçon	7	+	"	"	
	Fille	1	-	"	"	
18	Femme	35	+	Néant	Bon	
	Fille	2	-	"	"	
	Garçon	7	+	"	"	
	Fille	5	+	"	"	
	Garçon	3	-	"	"	
19	Garçon	6	-	"	"	
	Homme	35	+	Néant	Bon	
	Femme	25	+	"	"	
	Garçon	7	+	"	"	
20	Garçon	3	-	"	"	
	Femme	30	+	Néant	Bon	
	Femme	25	+	"	"	
	Femme	30	+	"	"	
	Femme	40	-	"	"	
	Garçon	1	-	"	"	
	Garçon	1	-	"	"	
	Garçon	1,5	-	"	"	
	Fille	3	-	"	"	
Garçon	3-4	-	"	"		
21	Garçon	5	+	"	"	Maladie contractée il y a plus de 15 ans
	Homme	35	Stigmates faciaux	Néant	Bon	
	Femme	28	+	"	"	

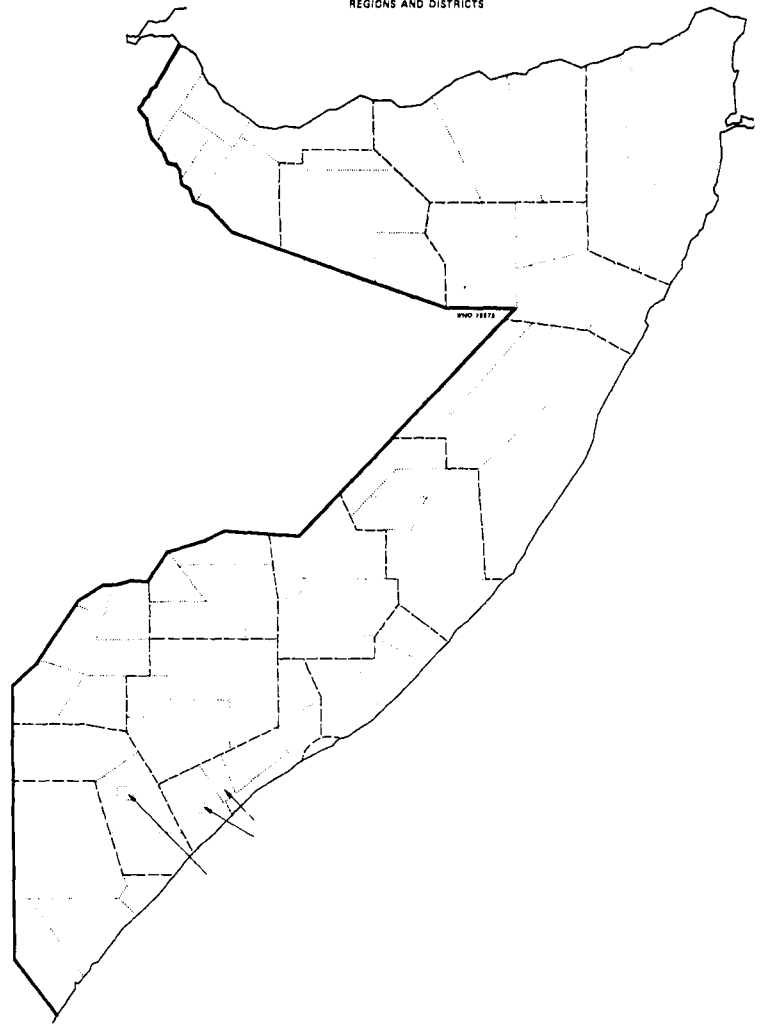




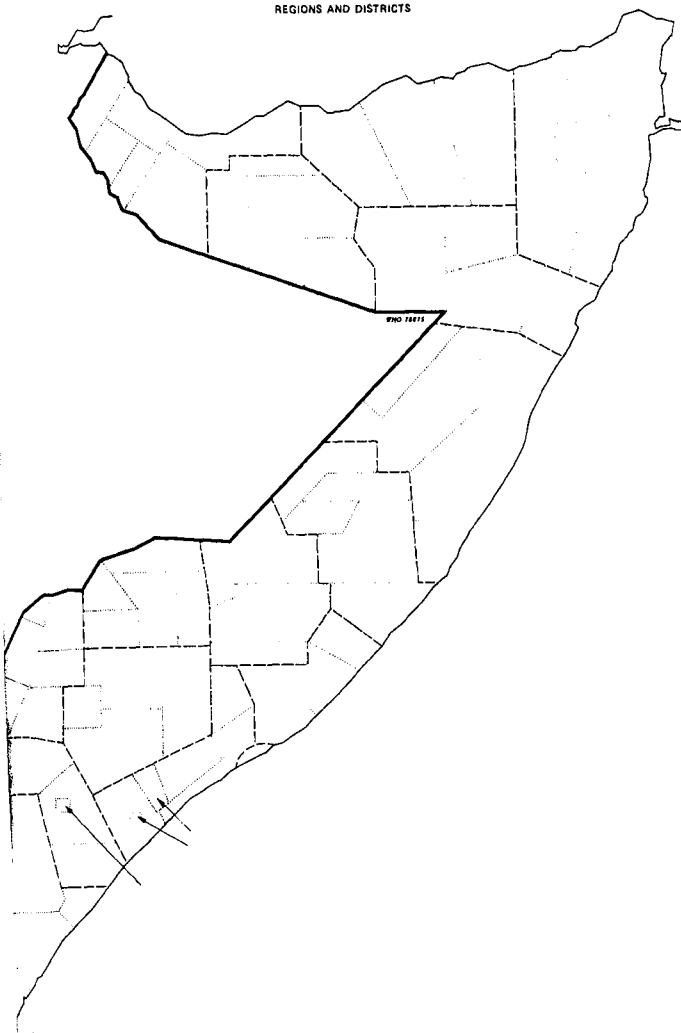
SOMALI DEMOCRATIC REPUBLIC  
REGIONS AND DISTRICTS



SOMALI DEMOCRATIC REPUBLIC  
REGIONS AND DISTRICTS



SOMALI DEMOCRATIC REPUBLIC  
REGIONS AND DISTRICTS



SOMALI DEMOCRATIC REPUBLIC  
REGIONS AND DISTRICTS

